

L'hôpital tourne la page sur quatre années d'une lourde réhabilitation

Le centre hospitalier vient de terminer une lourde opération de réhabilitation de plus de quatre ans, pour un montant de 16 millions d'euros. Depuis février, l'EHPAD Les Chênes, qui en fait partie, offre aussi un meilleur confort aux pensionnaires.

PAR ESTELLE BAILLIEUX
maubeuge@lavoixdunord.fr

LE QUESNOY. Lancée en 2015 dans le cadre du plan directeur de l'établissement, cette vaste opération de réhabilitation de quelque 16 millions d'euros, financés sur fonds propres et par emprunt, s'est tout juste terminée en février par la fin de la reconstruction de l'établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes (EHPAD) Les Chênes. Une reconstruction qui avait été marquée par un allongement du chantier en raison d'une opération de désamiantage non prévue.

« Un espace adapté pour les personnes âgées souffrant de troubles du comportement liés à la démence a notamment été aménagé.

Il s'agissait pour cet établissement vieillissant d'y organiser une mise aux normes, d'y opérer une isolation thermique extérieure et de réaménager les chambres doubles en chambres individuelles. Il a fallu diviser ce chantier en plusieurs tranches, comme le rappelle Régine Delplanque, directrice du centre hospitalier. Un dossier initié par son prédécesseur, Guy Dusautoir. La structure Les Chênes, qui accueillait en plus des personnes âgées en long séjour, la direction et le plateau technique de rééducation fonctionnelle, a dû être repensée. « Le choix de Guy Dusautoir a été de créer un nouveau



Le plateau de remise à l'effort offre un service de rééducation fonctionnelle et cardiaque.

bâtiment », souligne Régine Delplanque.

PLATEAU TECHNIQUE NEUF

Il s'agit du pavillon Laurent-Thirionet, opérationnel depuis fin 2016. Dans des locaux dédiés, le plateau technique est réservé à la remise à l'effort, à la rééducation fonctionnelle et la réadaptation cardiaque. Quant à l'administra-

tion, elle a été transférée dans ce même pavillon. Une restructuration des services qui a également permis d'aménager un espace adapté pour les personnes âgées souffrant de troubles du comportement liés à la démence (unité d'hébergement renforcé) aux Chênes, en plus de l'unité cognito-comportemental (Alzheimer) au sein de la clinique gériatrique.

Ses patients disposent d'un jardin thérapeutique et d'un chemin d'ambulatoire avec terrasse. Il s'agit « d'opérations tiroirs » en quelque sorte, qui renforcent « la diversité de la filière gériatrique » au centre hospitalier. « Nous disposons d'un Pôle d'activités et de soins adaptés (PASA) », poursuit Régine Delpanque, où les patients souffrant de démence « bénéficient d'un en-

cadrement particulier ». Le centre hospitalier réfléchit à lancer d'autres programmes de travaux qui concernent, dans une moindre mesure, l'équipement en mobiliers et le confort hôtelier. Et ce, en plus de la modernisation du système d'information et la rénovation de la façade de la clinique gériatrique – un chantier qui est en réflexion. ■

Laurent Thirionet, multiple champion paracycliste

Il a fait l'honneur de sa présence vendredi après-midi, lors de l'inauguration de la réhabilitation du centre hospitalier, dont le pavillon de rééducation porte son nom. Laurent Thirionet, originaire d'Hoymille, près de Bergues, a été amputé d'une jambe suite à un accident de moto. Durant quinze ans, il s'est illustré comme paracycliste, avec à son actif un beau palmarès. Jugez plutôt, il a participé quatre fois aux Jeux paralympiques, a été deux fois champion paralympique et huit fois champion du monde. Le pavillon du centre hospitalier est le deuxième bâtiment, après une salle de sport à Hoymille, sa ville natale, à porter son patronyme. « Lorsque j'ai

été contacté par le centre hospitalier, je ne pouvais pas dire non. J'ai dit oui tout de suite. J'ai été flatté, confie Laurent Thirionet. Un bâtiment de rééducation fonctionnelle qui passe par l'activité sportive et qui porte le nom d'un sportif handicapé, cela a un sens. »

« SUR LE LIT, LE TEMPS S'ARRÊTE COMPLÈTEMENT »

Et l'ancien champion, de poursuivre : « Je suis content de voir que l'espace de rééducation est gai. C'est un lieu où, après un accident, les gens réapprennent à vivre. Sur le lit, le temps s'arrête complètement. Après, on réapprend à bouger avec son corps. C'est important que ce soit beau. » ■



Laurent Thirionet, ancien champion paracycliste, au centre hospitalier du Quesnoy, devant le pavillon qui désormais porte son nom.